



U.E.- AFRICA COTTON FORUM
Centre de Conférence International,
Paris, 5 & 6 Juillet 2004.

U.E.- AFRICA COTTON FORUM
Centre de Conférence International, Paris, 5 & 6 Juillet 2004

INVESTIR DANS LE TEXTILE EN AFRIQUE ? POURQUOI? COMMENT?

Note de synthèse de la présentation réalisé par M. Bernard WALTER, de la société AMTECS International, Maurice.

1. Généralités et bref diagnostique

La filière coton tient une place importante dans les recettes d'exportation et dans le PIB dans beaucoup de pays ACP et offre d'énormes potentialités de valeur ajoutée inexploitées.

Un handicap essentiel de la filière coton dans ces même pays se trouve dans la faiblesse du taux de transformation du coton fibre. On estime en effet à 5 % seulement la production de coton fibre transformée sur place. L'Afrique, est un géant en croissance en ce qui concerne le production de coton brut, et un nain en ce qui concerne sa transformation.

Dans le secteur des industries de traitement du coton et des industries du textile et de l'habillement, secteur important des économies des pays d'Afrique de l'Ouest, les nombreuses entreprises qui avaient été créées dans les années 70, dans une période de forte croissance du secteur, ont disparu, emportées par la crise économique qui a conduit à de nombreuses restructurations.

Depuis quelques années, les rares entreprises qui ont résisté à la crise, sont isolées, dans un secteur où la concurrence se joue au niveau mondial, manquent de moyens, sont pour la plus part non compétitives et se posent à nouveau des problèmes de survie face à un marché local important et pour l'essentiel dominé par les importations. Une exception notable concernent les entreprises de la région Afrique du Sud et Maurice(qui plus est ne dispose pas de matière première).

2. Les marchés internationaux

Les marchés mondiaux du textile/habillement se caractérisent par une offre produit surabondante, donnant lieu à une compétition éfrénée entre les acteurs, de plus en plus largement représentés par l'Asie. La part de l'Afrique, dans ce domaine est négligable. Le prix de vente est le facteur déterminant dans tous les produits. Au fur et à mesure de l'accroissement de la valeur ajouté, donc de l'élaboration du produit, la notion de service client devient de plus en plus importante et facteur de différenciation.

Cette notion, recouvre plusieurs aspects, parmi lesquels nous pouvons citer :

La recherche & développement de nouveaux produits.

La création

L'échantillonnage

Les délais courts

La flexibilité en terme de produit, quantité, délais de réalisation



U.E.- AFRICA COTTON FORUM
Centre de Conférence International,
Paris, 5 & 6 Juillet 2004.

Le suivit client
La logistique de livraison et de distribution
Etc/...

La suppression des quotas sur les produits textiles en provenance d'Asie, en 2005, laisse augurer une nouvelle vague de disparition d'unités et d'entreprises industrielles et est une source d'inquiétude majeure pour les acteurs économiques.

L'exportation de biens manufacturés ne saurait être la seule réponse, la reconquête des marchés intérieurs doit être parallèlement réalisée. En effet, comment imaginer être compétitif à l'exportation si l'industrie ne l'est pas sur ses propres marchés ?

Une politique stricte des pouvoirs public, en ce qui concernent les importations illégales est parallèlement nécessaire afin de les contenir, et de palier au manque à gagner substantiel que cela représente pour leurs économies.

Le coton représente le facteur clé de réalisation de projets textiles. De sa disponibilité à un prix bonifié par rapport au cour mondial, dépendra l'avenir éventuel d'une filière textile en Afrique. L'énergie et les coûts de transport sont également des éléments de coûts qui doivent être bonifiés, car ce sont des éléments qui jouent en défaveur de la compétitivité à l'heure actuelle.

La promotion des potentialités non exploitées et la facilitation des projets au niveau des pouvoirs publics locaux doit permettre une accélération du temps de réalisation des dossiers d'investissements.

De l'accès aux financements dépendra également la concrétisation de projets.

2. Les pistes de réflexions et d'actions

2.1. Quelques pistes de réflexions en ce qui concerne le cadre industriel et les produits

Le fil conducteur des réflexions suivantes est l'utilisation et la mise en valeur optimale de la matière première localement disponible, le coton, à chaque étape de transformation. Il en découle que :

- *Tout développement du secteur textile de transformation, dans les pays producteur de coton, passe par la possibilité d'accéder à un cours compétitif et préférentiel à la matière première.*
- *Tout produit, à même stade de fabrication, incorporant un maximum de matière première dans son coût de revient complet doit être privilégié.*
- *La reconquête du marché intérieur est une priorité, car si l'industrie locale n'est pas capable d'être compétitive sur son marché il y a peu de chance qu'elle le soit à la grande exportation.*

Le coton

Dans le secteur cotonnier de la chaîne textile habillement, la matière première, le coton fibre représente un facteur clé de coûts. Forme et méthode à élaborer (une expérience que l'on peut qualifier de pilote,



U.E.- AFRICA COTTON FORUM
Centre de Conférence International,
Paris, 5 & 6 Juillet 2004.

est en cours au Mali) étant compris que à l'heure actuelle les intérêts de l'industrie cotonnière et textile sont antagonistes.

La valorisation des déchets d'égrainages sous toutes leurs formes doit permettre une utilisation maximale de la matière (coton hydrophile, non tissés, non tissé piqués, huileries, aliment pour bétail, production d'énergie,...) et permettre l'implantation d'industries de transformation.

Le fil

La filature, classique ou open end est le point de passage obligé pour les étapes suivantes de transformations. Les points clés pour la réussite de l'implantation d'unités sont les suivants : l'accès au coton, l'énergie, le transport et les moyens de financement (industrie capitaliste).

Le tissu maille et chaîne et trame

La maille représente l'avantage d'être un processus court et faiblement capitaliste de transformation, et dont la composante fils représente une part prépondérante du coût de revient complet.

La chaîne et trame, en version poids légers doit permettre de reprendre des parts de marché sur les importations dans les pays ACP. Dans ses versions poids « lourd » (destination pantalon, tissu éponge, par ex.), l'incorporation de matière est maximum, et donc offre une compétitivité à l'exportation forte.

La production de tissus techniques et industriels à fort contenu en coton doit être explorée et développée pour les marchés d'exportation (bâches, emballage, renforts (chaussure, automobile), support d'enduction, entoilage et triplures, essuyage, couvertures

L'ennoblissement des étoffes

La teinture pièce de la maille est une priorité pour permettre la réalisation ultérieure d'objets confectionnés « simples » (tee shirt, sweat, polo,...).

La teinture et impression des tissus chaîne et trame doit être orientée dans un premier temps vers la reconquête du marché local pour lutter contre les importations et profiter de la proximité et de la bonne connaissance du marché en termes de création, renouvellement rapide de gamme et « besoins » des consommateurs.

La confection

La mise en place de la confection des tissus mailles, secteur à très fort contenu en main d'œuvre (tee shirt, polo, sweat, sous vêtements,...) destiné tant au marché local qu'à l'exportation, est probablement la partie la plus facilement accessible en termes de connaissances et savoir-faire à acquérir et permettra la création d'emplois dans les pays de la zone ACP où le coût de celle-ci est concurrentiel.

La distribution

Une réflexion doit être menée afin d'évaluer les possibilités de maîtrise de la distribution, source importante d'informations auprès du consommateur final.



U.E.- AFRICA COTTON FORUM
Centre de Conférence International,
Paris, 5 & 6 Juillet 2004.

2.2. Quelques pistes de réflexions en ce qui concerne le cadre institutionnel

Le fil conducteur doit être dans ce cas la mise en place d'une politique de promotion de pays ACP volontaires, accompagné de moyens adéquats et mesuré sur la base de résultats tangibles, pour « vendre auprès des investisseurs privés » le « ACP cotton product made » au même titre qu'un produit commercial. (les filatures suisse utilisent, avec succès la mention Swiss cotton !!!)

L'image très négative de l'Afrique auprès des investisseurs privés, renforcé de façon récurrente par les différents événements politiques (Côte d'Ivoire, Libéria, Congo, ...) est un frein très puissant à toute volonté d'investissement. Ceci malheureusement affecte également les pays stables, qui paye le prix de ce manque de stabilité chronique dans certaines régions.

Parmi les autres handicaps à surmonter pour un investisseur privé, nous pouvons citer, entre autre : la méconnaissance des gouvernements et institutions des contraintes du secteur textile/habillement privé, la méconnaissance des éventuelles politiques de promotion et des possibilités offertes pour les investisseurs potentiels, la difficulté de l'identification des bons interlocuteurs, la lourdeur et lenteur de l'administration, la corruption, la trop grande diversité d'interlocuteurs, la difficulté et la lenteur de l'accès aux moyens de financement institutionnels, la difficulté et la lenteur de l'accès aux informations, une chaîne logistique défaillante, etc...

En conséquence, toute une série d'actions concrètes, devant donner lieu à des résultats tangibles et mesurables sur la base d'objectifs à fixer et qu'il n'est pas possible de développer dans le présent document, mais parfaitement connu de son auteur, peuvent être élaborées.

3. En conclusion

L'expérience de l'auteur du présent document, du contexte textile/habillement en Europe, Afrique et Asie, permet de dire qu'il y a urgence et que :

il faut élaborer une vision stratégique globale, qui manque,

il faut élaborer une politique lié à des objectifs définis,

il faut élaborer un plan d'action précis et mettre en place des moyens financiers externes,

il faut mettre en oeuvre ce plan et mesurer les résultats, et corriger si nécessaire.

Bernard WALTER